…tième Année No 2.525 PRIX : 5 PIASTRES Jeudi 31 Juillet 1941

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap. TÉL.: 41892
REDACTION Galata, Eski Gümrük Caddesi … TÉL.: 49266
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

1812 et 1941

Une comparaison entre les deux campagnes de Russie

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Tasviri Efkâr»

Tout en dirigeant, cette fois, leur effort principal dans la direction de Moscou contre le groupe central des armées soviétiques, les Allemands agissent contre les armées soviétiques au moyen de deux forts groupes d'armées latéraux, dirigés contre Kiew et contre Léningrade.

Comment Napoléon entama sa campagne

Par contre, en juin 1812, Napoléon avait pas entamé ainsi sa campagne de Russie. Alors, il avait concentré en Prusse Orientale et aux environs de Varsovie une armée de près de 450.000 hommes seulement. Contre ces forces, les Russes avaient concentré dans la région à l'Ouest de Minsk environ …000 hommes. En raison de la faiblesse de leurs effectifs, les deux adversaires n'avaient détaché dans la région au Sud des marais du Pripet que de simples détachements d'avant-gardes. Dès que l'avance de Napoléon eût commencé, les armées russes opérèrent une retraite stratégique de la région de Vilna vers Smolensk en ne livrant que des combats d'arrière-garde.

Les Russes, n'ayant pas accepté de bataille décisive dans la région de Vilno, les troupes de Napoléon qui les poursuivaient perdirent un temps précieux et rencontrèrent de grandes difficultés en raison des moyens dont on disposait à l'époque. En outre, une épidémie de dysenterie réduisit du tiers environ les effectifs de l'armée française. Napoléon lui-même souffrait des reins. Pour toutes ces raisons, les Français durent prendre un temps de repos. Les Russes profitèrent de ce répit pour se livrer à des travaux de fortications.

Borodino

Finalement, deux mois après le début de la guerre, les Français se remirent en marche avec 220.000 hommes et arrivèrent devant Smolensk. Ils attaquèrent les Russes. Une fois de plus, ces derniers n'acceptèrent pas de bataille décisive. Après avoir amusé pendant quelque temps les Français, ils laissèrent derrière eux des forces d'arrière garde à Smolensk et se retirèrent vers les environs de Borodino, à cent kilomètres à l'ouest de Moscou. Napoléon s'en aperçut après avoir occupé Smolensk le 18 août. Et il reprit la poursuite. Le 7 septembre 1812, eut lieu la bataille de Borodino. Le gros des forces russes étaient concentrées dans cette région. Napoléon, dont les propres forces étaient insuffisantes, devait négliger ces effectifs qu'il laissait sur ses flancs.

Le 7 septembre, les armées russes sous le commandement en chef du général Koutousoff, qui s'efforçaient de défendre Moscou, sur les hauteurs de Borodino, ayant perdu 52.000 hommes sur un effectif de 120.000 combattants, se rendirent compte de la gravité de la situation. Songeant à l'éventualité d'un mouvement tournant ou d'un encerclement de Napoléon qui les aurait exposés à une défaite totale, Koutosoff résolut, le soir-là, de se replier. Le mouvement de retraite commença le 8 septembre au matin. Les Russes évitèrent ainsi d'essuyer une défaite totale, un nouvel Austerlitz ou un nouvel Iéna. En raison de son propre état de santé comme aussi en raison des maladies dont une grande partie de ses soldats étaient atteints, Napoléon ne tenta pas un mouvement enveloppant de grand style pour couper la retraite de l'adversaire ; il tenta seulement sur le plan purement tactique une pression sur l'aile gauche russe.

La retraite

Les Russes évacuèrent Moscou et se replièrent encore plus à l'Est. Les armées françaises qui avait perdu 28.000 hommes au cours de la bataille du 7 septembre, ne purent pas continuer avec suffisamment d'énergie et de vitesse la poursuite des Russes. Le 14 septembre, néanmoins, Napoléon entrait à Moscou en qualité de général victorieux et s'installait au Kremlin. Mais ses armées étaient à ce point épuisées qu'il ne lui fut plus possible de se diriger vers Petersbourg. Entretemps, les Russes amorcèrent les Français avec des propositions d'armistice. Ainsi, ils purent regrouper leurs forces avant l'hiver. Enfin, le 28 octobre, violant l'armistice, ils attaquèrent les cavaliers français. Napoléon, qui ne s'était pas préparé en vue d'une campagne d'hiver au coeur de la Russie, se vit dans le nécessité de reculer et d'évacuer la Russie. Le 19 octobre, la grande armée quittait Moscou avec 90.000 combattant, 50.000 non-combattants et 600 canons. Napoléon, qui était entré à Moscou 82 jours après le début de la campagne, n'avait pu s'y maintenir que 35 jours. Après avoir subi de très lourdes pertes au cours de cette retraite désastreuse, il put regagner Kovno au coeur de l'hiver avec une poignée de troupes. L'issue de notre campagne de 1914 à Sarikamiş ressemblait, plus ou moins, à cela.

Que réserve 1941 ?

Cette fois, en 1941, les Allemands attaquent à la fois en direction de Moscou et de Leningrad. Alors, les moyens techniques actuels, les chemis de fer, les autos, les tanks, les avions, le télégraphe, la T.S.F. faisaient défaut. Maintenant les Allemands en usent au maximum. De ce fait, ils s'efforcent de réduire le concept de la distance. D'autre part, en ne permettant pas aux armées soviétiques de se replier facilement, ils leur coupent la retraite grâce aux moyens motorisés.

En 1812, Napoléon livra la bataille de Borodino 2 mois et demi après le commencement des hostilités. Ce n'est qu'à la fin du troisième mois qu'il put entrer à Moscou. Cette fois, il est certain que les Soviets ont perdu plus d'un million d'hommes. La Radio de Moscou évalue à 3 millions les pertes des deux parties. Alors, quand on disposait l'hommes et d'argent, il n'était pas difficile de constituer de nouvelles armées. La guerre d'aujourd'hui n'est pas seulement une guerre de matériel; elle exige aussi des combattants de grandes capacités, de l'intelligence, de l'expérience. Les faits nous démontreront prochainement quel sera le résultat.

Ali Ihsan Sâbis

La reprise des travaux de la G. A. N.

Ankara, 30. — Du « Vatan » — La G. A. N. se réunira à nouveau le 4 août, à 15 h. après un mois de vacances. Dès aujourd'hui beaucoup de députés, qui avaient été en tournée dans leurs circonscriptions électorales, commencent à rentrer en notre ville. On annonce que la session durera une quinzaine de jours, après quoi elle reprendra ses vacances.

Le Président du Conseil à Ankara

Ankara, 30 AA. — Le président du Conseil, le Dr Refik Saydam, est rentré en notre ville aujourd'hui à 9 h. 20. Il a été salué à la gare par le président de la Grande Assemblée Nationale, M. Abdülhalik Renda et les ministres, les membres du comité d'administration du Parti, les ministres, le vali et le directeur de la Sûreté d'Ankara.

L'amiral Sansonetti, chef d'Etat-major adjoint de la marine italienne

Rome, 30. A.A.—Du D.N.B.— L'amiral Luigi Sansonetti a été nommé chef d'Etat-major adjoint de la marine italienne. Il est âgé de 50 ans.

* * *

N.d.l.r.— Amiral de division, l'amiral Sansonetti commandait la 7ième division navale à la bataille de Capo Stilo, le 9 juillet 1940. Il commandait la 3ième division à la bataille de Capo Tenbade où son croiseur fut le premier à ouvrir le feu. Dans les eaux de la Crète, le 28 mars 1941, il avait attaqué avec sa division une escadre de croiseurs anglais.

La Foire de Paris

Paris, 31-A.A.-Ofi—.La Foire de Paris aura lieu du 6 au 18 septembre.

Une canonnière américaine endommagée

Washington, 31 AA. — On apprend que la canonnière *Tutuila* battant pavillon des Etats-Unis a été endommagée au cours d'un raid japonais effectué sur Tchoung-King, Il n'y a pas eu de victimes à bord de la canonnière.

Le gouvernement des Etats-Unis a énergiquement protesté auprès du gouvernement japonais.

* * *

New-York, 31-A.A.-Ofi.— Les agences américaines annoncent que la canonnière américaine *Tutuila*, à Tchoungking, subit des dégâts superficiels au cours du bombardement aérien japonais exécuté hier. Une bombe tomba à quelques mètres du bateau.

La même information rapporte que l'immeuble de l'ambassade américaine à Tchoungking a été également endommagé.

N. d. l. r. — La canonnière fluviale *Tutuila* est un bâtiment de 370 tonnes 60 hommes d'équipage. On se souvient qu'en 1937 la canonnière américaine *Panay*, de 450 tonnes, avait été coulée sur le Yangtsé par des bombes d'avions japonais. Le gouvernement de Tokio avait formulé à l'époque des excuses.

Les terroristes chinois

Changhai, 31-A.A.— Les terroristes chinois assassinèrent dans une rue de la concession internationale un policier de la municipalité. La police ouvrit une enquête. Un terroriste aurait été blessé.

Les hostilités en URSS

Informations complémentaires du haut commandement allemand

Berlin, 31.— Le haut-commandement des forces armées allemandes a publié hier et dans la matinée d'aujourd'hui les informations détachées ci-après comme suite du communiqué officiel d'hier.

La bataille de Smolensk

La pression sur les troupes soviétiques encerclées dans la région de Smolensk a été poursuivie hier. En plusieurs points des tentatives de percée ont été repoussées. Le nombre des prisonniers russes s'accroît d'heure en heure.

Sur le secteur Nord

A l'Ouest du lac Peipus, deux divisions soviétiques ont été encerclées hier et entièrement anéanties.

Sur le haut-Dniester

Au cours de la poursuite de l'ennemi sur le front du Sud, une compagnie cuirassée allemande a détruit 71 tanks soviétiques.

Sur le Haut-Dniester, lors de la prise d'une ville qui avait été défendue par l'adversaire avec un acharnement tout particulier, plus de 10.000 prisonniers ont été capturés ainsi que 106 canons composant toute l'artillerie de deux divisions, 58 canons-antitanks et lance-grenades 392 mitrailleuses et 600 voitures de tous genre.

L'action aérienne

Lors de la dernière attaque allemande contre Odessa, 4 sous-marins et les installations de l'arsenal ont été détruits.

A Mourmansk, les «Stukas» ont effectué, avec un plein succès, une attaque contre un aérodrome russe au cours de laquelle toutes les installations à terre et les avions au sol ont été détruits. A cette occasion, 16 chasseurs russes ont été anéantis par les avions destructeurs allemands.

Au cours de l'attaque d'hier contre Moscou qui a été menée sans arrêt pendant 4 heures 25 grands incendies et d'innombrables petits incendies ont été provoqués.

Le 23 juillet, l'arme aérienne allemande a détruit 165 avions russes.

Attaques aériennes anglaises en Norvège

Au cours d'une attaque d'avions-torpilleurs anglais mis en vol par un porte-avions anglais, dans la mer Blanche, contre un port de la Norvège septentrionale, 28 machines ont été abattues soit 23 en combats aériens, 2 par la D.C.A. et 3 par l'artillerie de marine. L'arme aérienne allemande a perdu 2 machines, dont les équipages ont pu toutefois être sauvés.

Lors d'une attaque de la R.A.F.

Voir la suite en 4me page

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tasviri Efkâr

Une majoration globale de 5 Ltqs.

C'est le montant de l'augmentation qu'il a été décidé d'apporter aux appointements de certains fonctionnaires. L'éditorialiste de ce journal observe à ce propos :

A première vue, on se dira : Qu'est-ce que 5 Ltqs. La vie est tous les jours un peu plus chère. Si réellement la majoration doit se limiter à 5 Ltqs. pour les ppointements des petits fonctionnaires, cela ne vaut guère la peine d'en parler.

Mais si l'on approndit quelque peu la question, on constate que le ministre qui a décidé cette majoration est un homme de beaucoup de compréhension.

D'abord il ne s'agit que nominalement de 5 Ltqs. En réalité, l'augmentation est de 20 Ltqs. Il y a toutefois le tamis des impôts multiples et divers par lesquels ce montant doit passer, de façon que ces 20Ltq, ne sont pas 20 Ltqs. Mais ce ne seront jamais non plus 5 Ltqs. Ce seront 12 à 14 Ltqs. c'est-à-dire, malgré toutes les réductions, un montant dont on peut tenir compte et qui peut jouer un rôle dans un budget.

Le ministre qui songe à appliquer cette augmentation est l'honorable ministre de la Justice, M. Hasan Menemencioglu. Et ce sont les greffiers qui en bénéficieront. Nous avons déjà eu l'occasion de rendre hommage, dans ces colonnes, à la façon dont le ministre s'intéresse personnellement aux moindres rouages de l'administration de la justice. Nous avions exprimé la supposition que le ministre se serait intéressé tout particulièrement à l'activité de ces humbles serviteurs de la justice qui dressent, à la machine à écrire, les procès-verbaux des tribunaux. Effectivement, dans ses déclarations ultérieures à la presse, le ministre avait souligné qu'il convenait d'améliorer, avant tout, la situation des greffiers.

Il avait mis ainsi le doigt sur une des plus grandes lacunes de notre organisation judiciaire. Le procès-verbal est le document capital de tout procès. C'est par sa lecture que le juge se fait une opinion ; c'est là que sont consignés tous les droits des plaideurs. Si ces procès-verbaux ne sont pas bien dressés, il devient fort difficile de prononcer une sentence équitable. Il faut donc former de bons greffiers. Et pour cela il faut les encourager.

Or, une appréciation purement verbale ne constitue jamais un encouragement véritable.

Si, à l'augmentation de 5 Ltqs. dont viennent de bénéficier les greffiers, on ajoute l'enseignement de la sténographie, on aura fait oeuvre éminemment utile.

VATAN

Le nouvel homme malade de l'Europe

M. Ahmed Emin Yalmen trouve une frappante analogie entre l'occupation de l'Indochine par le Japon et celle de la Bosnie-Herzégovine par l'Autriche...

On appelait l'ancien empire ottoman l'« homme malade » de l'Europe Et cela parce qu'il avait perdu la capacité et la sensibilité nécessaires pour être maître de son bien.

Il digérait facilement l'occupation de la Bosnie-Herzégovine par l'Autriche. Mais à condition que la souveraineté ottomane y fût maintenue en paroles et que, sur la carte, elle continuât à figurer comme partie de l'empire ottoman. L'Angleterre pouvait prendre l'Egypte et Chypre, mais à condition que les droits souverains du padişah fussent sauvegardés. On pouvait céder la Crète aux Grecs, mais à condition de ne pas toucher au drapeau en fer-blanc qui, dans le golfe de La Sude, symbolisait nos droits supérieurs.

L'univers regardait les territoires de l'empire ottoman comme un bien dont on hériterait à brève échéance. Dès qu'il s'agissait de satisfaire un gouvernement qui menaçait de troubler la paix on murmurait : « Mais prends donc la Tripolitaine, prends l'Albanie ! Que tel ou tel autre territoire ottoman devienne ta zone d'influence. Allons-nous nous gêner? »

Aujourd'hui la France éprouve entièrement le sort de l'empire ottoman. Elle est traitée en « homme malade »

L'Allemagne prépare le terrain déjà : «Toutes tes colonies d'Afrique, dit-elle, sont bien à toi; mais administrons-les fraternellement ensemble !„ Un beau jour l'Angleterre déclare : «Tant que la Syrie sera entre tes mains, je n'aurai pas de tranquillité. Retire-toi de là que je m'y mette !» L'Amérique se dit : «Dakar menace ma route de l'Amérique du Sud. Je serai peut-être obligé de l'occuper un jour!» Le Japon propose enfin : «Défendons en commun l'Indochine; tes droits seront sauvegardés»...

L'Amérique et l'Angletorre ont pris à un certain moment une attitude menaçante. Elles ont laissé entendre que si le Japon mettait le pied en Indochine, il pourrait y avoir la guerre. Le ciel était réellement sombre. Malgré cela, le Japon est entré en Indochine. Avait-il envisagé sérieusement la guerre? Non. Il avait tâté le terrain en Amérique et il l'avait trouvé favorable à cette aventure. Il s'était rendu compte que la guerre n'éclaterait pas pour l'Indochine.

Indubitablement, les Américains se sont dit au dernier moment :

—Le Japon est consentant, la France aussi. Si, grâce à cette succulente bouchée que constitue l'Indochine, les Japonais se déclarent rassasiés et n'ont pas de visées sur d'autres terres territoires, grand bien leur fasse !

« La menace de la guerre s'est muée en une menace de sanctions, et finalement des sanctions ont été réduites elles-mêmes à demi-mesures. C'est à dire que les exportations à destination du Japon sont interdites. Mais si l'on délivre des licences, on peut en faire des Indes Néerlandaises et d'Amérique également. A la suite de ces assurances, 40 navires marchands qui croisaient devant le littoral américain, redoutant un embargo, y ont fait escale tranquillement.

Tout c'est calmé ; la mer est d'huile. On réglera les comptes plus tard... Il y a avait bien une querelle, mais elle rappelle la querelle pour la couverture de Nasreddin hoca. Du moment que l'un des compétiteurs s'en est emparé, la querelle se calme.

Bref, l'esprit de l'ancienne Sublime Porte revit dans la France de Vichy.

Yeni Sabah

La paix d'Eden

Nous ne parvenons guère à savoir ouvertement, dit M. Hüseyin Cahid Yalçin, que sera la paix de M. Hitler. Par contre nous comprenons plus ou moins celle de M. Eden.

Elle n'a rien de spécial,aucune qualité idéale ou radicale. En homme pratique, il se contente des choses réalisables dans les conditions actuelles. Il parle en partisan des accords de compromis. Il ne témoigne d'aucun enthousiasme pour les idéaux élevés, que l'on risque de ne pas atteindre. Les hommes de ce tempérament extrême et les Etats qui suivent cette politique ont conduit l'humanité à la guerre; après ce cauchemar, on pourra jouir d'un bonheur et d'une tranquillité relatives; on pourra éprouver un instant le sentiment que chacun a sa part de sécurité et de tranquillité. Mais, pour cela, il ne faut pas s'attendre à

(Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

Bassins et citernes d'Istanbul

On annonce que l'urbaniste M. Prost envisageait la construction à Taksim d'une grande piscine couverte. Les travaux en seraient entamés à la première occasion.

A quoi servira la piscine ?

« Est-il possible, quand on parle de piscine, note M. R. Sabit, dans le « Son Telgraf », de ne pas songer tout de suite au bassin que l'ancien Président de la Municipalité, feu Haydar bey, avait fait construire à Beyazit et qui est appelé encore « Havuzu Haydar » ? Ce bassin qui avait donné lieu à l'époque à beaucoup de commérages avait été construit, pour servir de dépôt d'eau en cas d'incendie. A-t-on jamais eu l'occasion de l'utiliser à cet effet ? Je l'ignore.

La piscine du Taksim répondra à des buts moins utilitaire ; elle servira d'ornement ; les sportifs s'y rendront pour se livrer à des exercices de natation, y faire des plongeons... Malheureusement, ajoute notre confrère, je n'ai aucune compétence en matière de sport. Il me semble toutefois qu'en été, les amateurs de ce genre d'exercice s'y livrent de préférence le long du littoral, où se trouve le siège de leurs clubs. La nouvelle piscine ne serait-elle utilisée qu'en hiver ? Ou bien est-elle destinée à offrir une réaction bienfaisante aux sportifs, après les matches de foot-ball ?

Les bassins d'antan

Le défunt poète Ahmet Haşim aimait beaucoup ce mot de «havuz» (bassin)... Il l'a introduit dans beaucoup de ses vers. Tous les anciens «kösk», les résidences d'été d'Erenköy, Kadiköy, Çamlica et du Bosphore avaient un bassin dans leur jardin. On s'y livrait parfois à des fêtes de nuit.

Il y a même une localité, du côté de Kadiköy qui est appelée les « deux bassins» (çifte havuzlar). Beaucoup de lieux de promenades, autrefois célèbres, étaient au bord de bassins. On rôtissait des moutons à la broche. Et à l'époque des pastèques, on y plongeait ces fruits pour les retirer ensuite glacés... Nos aieules nous racontent qu'il y avait certains de ces bassins dont l'eau était si froide que les pastèques en sortaient toutes craquelées. J'ignore si l'on continue à tremper les pastèques dans les bassins.

Mais un bassin est certainement une belle chosse »...

Les citernes

Ajoutons que les citernes découvertes qui sont aussi de grands bassins ont joué un grand rôle dans la vie d'Istanbul au temps jadis. C'étaient de solides constructions, érigées par les soins des empereurs de Byzance, dont quatre spécimens particulièrement imposants sont arrivés jusqu'à nous. Autrefois hors de terre, elles étaient placées au sommet des collines.

Ce but en vue duquel elles avaient été créées n'était pas très exactement

(Voir la suite en 4me page)

La comédie aux cent actes divers

CHEZ LE «KADI»

Les mémoires de l'escroc Mahmut Saim que publie de «Son Posta» sont, décidément, une lecture fort édifiante. Quand le diable se fait vieux, dit-on, il devient ermite; il faut croire que les escrocs sur le retour se font moralistes.

Mahmut Saim nous raconte de quelle façon il vendit une propriété appartenant à sa mère. Rien de plus simple: il avait pris cinq bohémiennes et les avait conduites devant le «Kadi» (le juge religieux; les faits se passent vers 1909).

«J'avais fait la leçon à mes tziganes, comme à des perroquets. Mais ne voulez-vous pas que devant le juge, elles se mettent à bredouiller!

— Qu'es-tu pour Mahmud efendi?

— Abe ağaciğim? Sa propre mère...

Le «Kadi» se met à rire; et moi je sue à grosses gouttes. Il demande à une autre:

— Et toi?

— Sa tante ağaciğim.

La troisième était «ma soeur»... Si je n'étais pas le metteur en scène de cette comédie, j'aurais été le premier à en rire.

— Etes-vous disposée à céder vos biens et vos propriétés à Mahmud efendi?

Heureusement que le «Kadi» n'a pas demandé à cette tzigane quelles étaient ses propriétés. C'est pour le coup qu'elle se serait mise à bredouiller. Mon coeur bat d'angoisse. Mais j'avais eu soin de m'entretenir au préalable avec le secrétaire du tribunal et avec le «hoca» et tout se passe fort bien. Le «kadi» se tourne vers les témoins:

— Ces dames sont-elles bien la mère, la tante et la soeur de Mahmud efendi?

Et les deux «témoins», qui sont aussi des tziganes, répondent à l'unisson:

— Oui, nous les connaissons, ce sont bien elles.

Le «kadi efendi» a achevé son enquête.(!). Avec le ton de quelqu'un qui est heureux d'avoir accompli sa tâche, il proclame:

— C'est fait; je décide que la procuration est valable, sortez...

Pour l'amour du Ciel, s'il suffit de cinq bohémiennes pour régler ainsi les choses, ce n'est qu'un plaisanterie de vendre la moitié de la ville d'Istanbul!».

Mahmud Saim nous avoue l'emploi qu'il comptait faire des 600 Ltq.. fruit de cette honnête transaction et de la vente de l'immeuble appartenant à sa mère. Il avait entendu dire que les grands noceurs de l'époque faisaient prendre un bain dans de la bière fraîche à de jolies filles qu'ils favorisaient de leur amitié. Et une accueillante Madame Atina, à Kaliencukulluk avait préparé sur son ordre un bain de ce genre. Mais cela évidemment, c'est une autre histoire.

Mahmud Saim donne libre cours à sa verve de moraliste pour flétrir les tribunaux d'antan. Et à cette occasion il nous cite quelques histoires.

LE MARI D'UNE DEMI-HEURE

«Comme nous quittions le tribunal en compagnie de mes cinq tziganes, quelqu'un vint, affairé, annoncer qu'un cherchait «un mari d'une demi-heure». On m'expliqua alors qu'il s'agissait d'un usage fort courant.

Une femme veut obtenir le divorce, plus exactement elle veut être libérée de ses liens par la répudiation (car à l'époque le sexe faible ne pouvait pas se délier du mariage de son propre gré). Il suffisait que le premier venu se présentât devant le tribunal du Şeri en déclarant être le mari de l'intéressée. Il disait ce mot magique: «boşandim», je l'ai répudiée. Et la femme reprenait sa liberté...

Devant chaque tribunal du Şeri, il y avait une quinzaine de faux témoins attendant des clients. Ils sortaient d'une audience, pour reparaître à une autre sous de nouvelles qualités et à titre nouveau. Le «Kadi efendi» ne les connaissait-il pas? Les connaissait-il mais passait-il outre tout de bien encore?...

Les décisions du juge dépendaient d'ailleurs uniquement de son bon plaisir. Si le mari avait eu le bon esprit d'«éclairer» sa religion à la lumière de bonnes pièces d'or, bien reluisantes, il avait gain de cause; mais si la femme était jolie et un brin coquette, c'était elle qui avait le dernier mot.

Je me souviens du cas d'une femme répudiée qui était enceinte et qui avait obtenu de son mari une indemnité mensuelle pour la durée de sa grossesse. Et le juge avait fixé sans sourciller... à 24 mois la durée de cette pension alimentaire: il se basait, pour cela, sur un précédent juridique absolument sans réplique: la mère de je ne sais quel prophète avait accouché au 24ième mois!...

ET LE MARI D'UNE SEULE NUIT

Mais il y avait des dispositions encore plus cocasses dans l'ancienne loi du Şeri.Mari et femme s'étaient-ils quittés en précisant qu'ils ne se volerаient plus entre eux? Cela avait un nom: c'était le «talaki selâse». En pareil cas, s'ils étaient pris quand même du désir de se remettre en ménage, il fallait qu'au préalable la femme conclut un «nikâh» avec un autre homme et qu'elle passât une nuit avec lui. Le «kadi» lui-même fixait tous les détails du rite et jusqu'à la chambre dont la porte devait être verrouillée de l'extérieur.

Quelle bonne occasion de vengeance ... pour la femme!

Et aussi quelle source d'honnêtes profits pour l'homme de bois (c'est bien le cas de le dire) qui prêtait ses bons offices et consentait à contracter un mariage blanc pour une seule nuit...

Communiqué italien

Bombardement de Larnaka (Chypre). — Combat de patrouilles à Tobrouk. — Sur le front de Solloum. — Le 103ième jour de siège d'Uolchefit. — La défense de l'Afrique Orientale

Rome, 30. A.A. — Communiqué No. 421 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Nos formations aériennes ont bombardé les dépôts et les aménagements portuaires de Larnaka (Chypre) provoquant de vastes incendies.

En Afrique du Nord, sur le front de Tobrouk, de fortes patrouilles ennemies qui tentaient de s'approcher de nos positions ont été accueillies par une prompte et violente réaction qui infligéa de lourdes pertes à l'adversaire.

Sur le front de Solloum, nos formations de chasseurs ont mitraillé efficacement des baraquements et des moyens mécanisés et en ont incendié plusieurs.

Des avions britanniques ont bombardé Benghazi.

En Afrique Orientale, activité d'artillerie dans le secteur d'Uolchefit. Dans la région de Culquabert, des détachements avancés de nos troupes ont brisé des tentatives ennemies appuyées par le tir d'armes automatiques.

Communiqué allemand

Les tentatives de dégager les forces soviétiques encerclées à l'Est de Smolensk ont échoué — La guerre au commerce maritime. — Un nouveau succès dans la bataille de l'Atlantique. — Bombardement du canal de Suez — Pas d'incursions de la R. A. F.

Berlin, 30. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Les nouvelles tentatives faites par l'ennemi pour dégager ses forces encerclées à l'est de Smolensk par attaques destinées à desserrer l'étreinte allemande ont été repoussées. A cette occasion l'ennemi a subi de lourdes pertes.

Dans les autres secteurs du front oriental les opérations se poursuivent conformément aux plans établis.

Comme il a déjà été signalé par un communiqué spécial, des sous-marins allemands ont attaqué des convois ennemis fortement protégés et, en dépit d'une violente réaction des destroyers, corvettes, pièges a sous-marins et croiseurs auxiliaires d'escorte ont coulé 19 navires marchands totalisant 116.500 tonnes ainsi qu'un destroyer anglais et une corvette.

Au large de la côte ouest de l'Ecosse, l'aviation a coulé un cargo ennemi de 6000 tonnes.

Des avions de combat ont bombardé cette nuit avec bon succès des installations du port de Great-Yarmouth ainsi qu'un aérodrome en Angleterre orientale.

Au large de la côte nord africaine, des avions allemands et italiens ont coulé, au nord de Tobrouk un gros pétrolier et endommagé sérieusement un ravitailleur.

D'autres attaques couronnée de succès d'avions de combat ont eu lieu contre des baraquements britanniques dans le Marsa-Matrouh.

Dans le canal de Suez, des installations militaires ont été bombardées dans la nuit du 29 juillet.

L'ennemi n'a effectué aucune incursion au dessus du territoire du Reich.

Communiqué anglais

Les attaques de la Luftwaffe contre l'Angleterre

Londres, 30. A.A.— Communiqué des Ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Hier la nuit, des avions ennemis en nombre très limité ont traversé le littoral oriental anglais et se sont livrés à une activité sur un territoire très limité à l'intérieur de l'Angleterre. Quoique des bombes aient été jetées en quelques points; on n'enregistre pas de pertes humaines. Les dommages enregistrés sont insignifiants.

Communiqué soviétique

Combats acharnés et sanglants

Moscou, 30 A. A. Communiqué soviétique :

Le 30 juillet, la bataille a continué dans les secteurs de Smolensk, Nevel et Jitomir. Les combats ont été particulièrement sanglants dans les deux derniers secteurs. Rien qui soit digne de noter dans les autres secteurs. Les forces aériennes soviétiques collaborant avec les troupes de terre, ont attaqué les aérodromes et les formations motorisées ennemies.

Le centre pétrolier de Ploesti et le port de Soulina ont été bombardés à nouveau. De grands incendies ont éclaté. Le 29 juillet 5 avions soviétiques ont été détruits contre 9 allemands.

Dans la direction de Smolensk, les forces allemandes ont subi de lourdes pertes en hommes et en matériel. Une grande formation motorisée allemande a perdu 2.000 morts et blessés et quelques centaines de prisonniers.

Un accord soviéto-polonais

Une armée polonaise sera constituée en U. R. S. S.

Londres 30 AA — Voici le texte de l'accord soviéto-polonais :

1—Le gouvernement de l'URSS reconnait les traités soviéto-allemands de 1939 concernant les modifications territoriales en Pologne comme ayant perdu leur validité. Le gouvernement polonais déclare que la Pologne n'est liée à aucune tierce puissance par un accord dirigé contre l'URSS.

2.— Les relations diplomatiques seront rétablies entre les deux gouvernements à la signature de cet accord et l'échange immédiat d'ambassadeurs sera assuré.

3.— Les deux gouvernements conviennent mutuellement de se prêter aide et appui de toutes sortes dans la guerre actuelle contre l'Allemagne hitlérienne.

4.— Le gouvernement de l'URSS exprime son consentement à la formation sur le territoire de l'URSS d'une armée polonaise sous un commandant nommé par le gouvernement polonais d'accord avec le gouvernement soviétique. L'armée polonaise sur le territoire de l'URSS dépendra au point de vue des opérations du commandement soviétique où l'armée polonaise sera représentée.

Tous les détails concernant le commandement, l'organisation et l'utilisation de cette force seront réglés par un accord subséquent.

L'Angleterre ne reconnaît aucun des changements territoriaux survenus en Pologne

Londres, 31. AA.— Hier, après la signature de l'accord polono-soviétique, M. Eden a remis au général Sikorski une note affirmant que le gouvernement britannique ne reconnait aucun des changements territoriaux qui se sont produits en Pologne depuis le début de cette guerre.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

ce que l'ordre existant soit mis sens dessus dessous, à une révolution qui ferait naître une vie nouvelle.

Or, ce que l'humanité attend avec impatience, c'est précisément cette libération finale, c'est une nouveauté qui est considérée aujourd'hui comme une utopie, c'est la libération des jeux de la diplomatie secrète, de l'hégémonie de la fortune sur la société la fin des invasions, de l'impérialisme ; bref, un ordre véritablement nouveau. Tant que l'on n'aura pas atteint cette étape de développement, on ne saurait assurer ne disons pas une paix «perpétuelle», mais tout au moins une période de paix «durable».

Après la paix qui a suivi la grande guerre, ce sont les intrigues diplomatiques, les accords secrets, les déclarations parlementaires qui ne répondaient pas aux véritables objectifs visés; les intrigues entre Etats en apparence amis qui nous ont conduits, au bout de vingt ans, à une guerre plus terrible que la précédente. De même, le maintien de ces méthodes et de ces traditions lors de l'établissement de la paix nouvelle nous ferait aboutir à un nouveau carnage, à une date plus ou moins rapprochée. Si cette fois, ce n'est pas l'Allemagne qui provoque la guerre, ce sera un autre Etat.

Pour éviter la guerre, il faut que les nations soient rendues réellement maitresses de leurs destinées. Il faut que la démocratie cesse de jouer le rôle d'un rideau de fumée pour être comprise et appliquée dans son vrai sens.

Admettons que la paix que veut établir M. Eden permette de mettre l'Allemagne hors d'état de menacer encore une fois le monde. Mais sera-t-il possible d'appliquer pleinement les clauses que l'on voudra imposer à l'Allemagne? Est-ce Versailles qui a provoqué la présente guerre, ou bien n'est-ce pas plutôt les faiblesses, les hésitations, les fautes, les intrigues et le manque de sincérité d'après Versailles ?

Admettons qu'on évitera les inconvénients pouvant provenir de ce côté. Mais que ferons-nous pour les autres Etats ? Aucun d'entre eux ne manifestera-t-il plus d'aspirations irrédentistes ?

Comment les conflits éventuels entre les nations pourront-ils être l'objet d'une sentence juste, de la part de comités politiques qui ne reconnaissent pas la conception du droit et de la justice ?

Le ministre des Affaires étrangères anglais sent le besoin de glisser sur ces questions qui dévorent aujourd'hui les consciences humaines. Il envisage l'éventualité d'une offensive de paix prochaine de la part de M. Hitler. Après avoir exposé les raisons pour lesquelles, avant tout, il repoussera cette proposition éventuelle, il expose comment il conçoit lui-même la paix. Suivant sa conception, on ne saurait laisser au centre de l'Europe une Allemagne malheureuse et affamée. Elle aussi doit vivre dans les mêmes conditions que les autres nations. Mais elle doit être soumise à des conditions militaires qui l'empêcheront de provoquer une nouvelle guerre dans vingt ans. Quoique il ne fournisse pas de longs détails à ce propos, il est facile de deviner ce qu'il entend faire.

Peut-être, avec ce système, peut-on clore provisoirement les questions du jour. Mais tant que subsisteront tous les conflits entre les nations, que les facteur de désunion entre les Etats seront toujours dominants, les maux de la terre ne pourront pas être réglés en mettant l'Allemagne hors d'état de faire à nouveau la guerre.

COLONIES ETRANGERES

Fête Nationale Suisse

A l'occasion de la Fête Nationale Suisse et du 650ème anniversaire de la Confédération, le Ministre de Suisse et Madame Lardy se feront un plaisir de recevoir, comme de coutume, leurs compatriotes, demain vendredi 1er août, à 18 h. 30, dans la propriété de M. F. Waller, à Ortaköy, Palanga Caddessi No 517, (Taşmerdiven).

Tous les Suisses, résidant ou de passage en Turquie, sont cordialement invités.

Istanbul, le 30 juillet 1941.

Camran

Ainsi que M. Eden vient de l'annoncer officiellement aux Communes, les Japonais ont obtenu le droit, à la faveur de leur accord avec le gouvernement de Vichy pour la défense commune de l'Indochine, d'établir des bases navales à Saïgon et à Camran.

Saïgon, capitale de l'Indochine, a une importance politique et administrative évidente. La ville est située en plaine, sur l'un des bras formant le Donaï, fleuve qui admet les grands navires, à une cinquantaine de kilomètres environ du rivage de la mer.

Mais c'est surtout Camran qui est important du point de vue stratégique et militaire. Ce port naturel, magnifique, ample et profond, admirablement abrité, où les flottes les plus nombreuses peuvent se mouvoir à l'aise et exécuter les évolutions les plus variées, est protégé, vers le large par une longue et étroite presqu'île. On y accède par un goulet resserré entre les caps du Doigo et de la Vaque défendu par plusieurs îlots.

Outre les avantages d'un excellent mouillage (on y trouve du charbon et de l'eau douce à discrétion) les Japonais y jouiront d'une organisation à terre préparée de longue main. Ils sauront l'améliorer avec leur esprit d'organisation et leurs vastes ressources. L'amiral Courbet, dès 1884-5, avait déjà été frappé par l'importance stratégique de cette position et en 1904 le gouverneur d'alors de l'Indochine, M. Beau, après consultation avec les autorités militaires de la colonie, avait décidé d'en faire un centre de défense mobile, parallèlement à celui de Saïgon. Depuis, quelque navires de guerre, généralement des contre-torpilleurs et des sous-marins, ont toujours été détachés en permanence à Camran.

C'est en cette rade que la malheureuse flotte de Rodjestvensky, en route pour l'Extrême-Orient, avait fait un séjour, qu'il lui avait fallu écourter sur la prière des autorités françaises soucieuses de faire respecter leur neutralité dans le conflit russo-japonais. Néanmoins les marins du Tzar avaient pu y faire le plein de leurs soutes et prendre un peu de repos après les fatigues d'une expédition qui fut tout entière, suivant le mot d'un historien naval russe, une «expiation».

Ce qui accroît cependant l'importance essentielle de Camran, dans les conditions politiques et militaires actuelles en Extrême-Orient, c'est le fait que cette base se trouve à mi-chemin entre la grande base navale britannique de Singapour et Hongkong, le dernier boulevard anglais en Chine méridionale. De même que l'occupation par les Japonais de l'île de Hainan leur permet de contrôler Hongkong, Camran menace directement les positions britanniques en Malaisie.

C'est ce qui explique le douloureux écho que l'accord entre Tokio et Vichy a eu dans tous les pays de langue anglaise.

Un succès des isolationnistes au Parlement américain

Tokio. 30. A. A. Ofi. — Une coalition de membres républicains et démocrates de la Chambre des représentants a réussi hier à repousser, par 225 voix contre 114, un projet de loi qui aurait autorisé le gouvernement à saisir les industries privées dans le cas où des interruptions de la production menaceraient de retarder le programme de défense nationale.

Le projet avait été adopté par le sénat lundi. La Chambre adopta une motion démandant que le projet de loi soit retourné en commission et que la question de saisie gouvernementale des industries privées soit éliminée du texte du projet de loi. Cette décision retardera encore la décision finale du congrès sur la possibilité de différer l'appel sous les drapeaux des hommes âgés de 28 ans au premier juillet. En effet, la question de saisie des industries privées et celle du service militaire «sélectif» des hommes de 28 ans étaient comprises dans le même projet de loi.

Bassins et citernes d'Istanbul

(Suite de la 2ième page)

défunt. J. Papadopoulo pense qu'elles alimentaient en eau les fossés de la ville, ce qui en faisait un complément important du système des remparts de la «Cité Gardée de Dieu». Strygovsky et Andréossy les rangent plutôt dans le système général d'adduction d'eau de la ville.

M. Mamboury, dans son excellent guide d'Istanbul, penche pour cette seconde hypothèse.

«Leur situation, proche des murailles, sur des points élevés, écrit-il, devait faire de ces réservoirs des bassins de décantation où l'eau s'épurait à l'air libre, en laissant tomber toutes les matières organiques ou minérales qu'elle contenait et tout en gardant sa pression ascensionnelle. La hauteur de leurs murailles les mettait à l'abri des impuretés et des déchets ménagers de la ville. Une fois le réservoir rempli, l'eau devait y rester quelques semaines pour se purifier, puis elle était conduite par de nombreux canaux souterrains dans des citernes couvertes, d'où elle était employée pour les besoin de la ville.»

Réserves d'eau

Durant les mois de siège— et Constantinople en a connu 26 au cours de son histoire,— ces bassins constituaient des réserves d'eau pour la population. Les Sultans, qui n'eurent plus à songer à un danger d'ivestissement de leur capitale, abandonnèrent ces réservoirs et assurèrent l'alimentation en eau d'Istanbul au moyen de barrages, situés à plusieurs kilomètres de la ville, d'où le précieux liquide était conduit par tout un système compliqué et ingénieux de tuyaux et d'installations hydrauliques—dites «Suterzi», dont le nom subsiste encore dans la topographie d'Istanbul.

Mais nous voici bien loin du bassin ou plus exactement de la piscine dont M. Prost envisage de doter Taksim. Du moins cette rapide évocation d'ouvrages hydrauliques du passé indique-t-elle une certaine continuité dans le souci d'assurer à la ville, quoique dans des buts et dans un esprit très différents, les bienfaits d'une eau abondante et toujours pure.

La reine de Bulgarie en Italie

Rome, 31. A.A.— D.N.B.— La reine Joanna de Bulgarie est aujourd'hui arrivée en Italie pour visiter ses parents, le roi et la reine d'Italie.

Travaux de fortifications japonais à la frontière russe

Changhaï, 31. A.A.— On apprend que de grands mouvements de troupes eurent lieu vers le nord de Tientsin. On déclare qu'en outre 50.000 Chinois ouvriers ont été conscrits jusqu'ici par les autorités militaires japonais pour le travail de défense sur la frontière de la Sibérie russe

Le délégué de M. Roosevelt à Moscou

Londres, 30. A.A. — Reuter apprend que M. Harry Hopkins, envoyé personnel du président Roosevelt en Grande-Bretagne, est arrivé à Moscou.

La réception au Kremlin

Londres, 31-A-A.— M. Harry Hopkins, envoyé spécial de M. Roosevelt en Angleterre, est arrivé hier à Moscou. Il est accompagné de deux membres du personnel militaire de l'ambassade des Etats-Unis à Londres. On croit savoir que M. Hopkins discutera à Moscou la question de la livraison du matériel de guerre américain à l'URSS.

M. Hopkins fut reçu hier au Kremlin par Staline qui lui remit un message pour le président Roosevelt.

Leçons de français par jeune dame, méthode moderne et pratique pour enfants au delà de 13 ans et adultes.

S'adresser à la Rédaction du journal sous S. Z.

Les hostilités en URSS

(Suite de la première page)

contre le littoral septentrional allemand, dans l'après-midi du 30 juillet, 5 avions anglais ont été abattus. Aucune perte du côté allemand.

Comment fut prise Smolensk

Stockholm, 31. A. A. — Ofi.

On mande du front soviétique que les récits des combattants donnent une idée de ce que fut, en son temps, la prise de Smolensk par les Allemands :

A 10 heures, la ville était aux mains des assaillants, après des combats de rues qui n'avaient pas cessé depuis 3 heures du matin. Au nord de la ville, les Soviétiques étaient retranchés sur les bords du Dnieper dont ils avaient fait sauter les ponts.

La D. C. A. allemande entra vers 12 heures dans la ville par le Sud et c'est au milieu du tir de l'artillerie russe qu'elle traversa les rues, bordées de tanks détruits, de chevaux morts et de soldats soviétiques qui tiraient jusqu'à la dernière cartouche de leurs pistolets et mitrailleuses.

Sur la place du marché, les canons allemands bifurquèrent vers l'est et prirent position pour bombarder les positions russes. Pendant ce temps, les pionniers allemands essayaient de réparer les ponts du Dnieper. L'infanterie allemande sauta alors dans les canots pneumatiques et, à la nuit tombante, réussit à briser la résistance adverse. Les ponts du Dniper furent remis en état et les divisions allemandes entrèrent à leur tour dans Smolensk.

La septième attaque de Moscou

Londres, 30. A.A.— La radio allemande déclare que Moscou a été attaquée au cours de la nuit d'hier par la Luftwaffe. C'est la septième attaque contre la capitale soviétique.

Les forêts qui flambent

Berlin, 30. A.A.— D.N.B.— Des formations germano-finlandaises ont poursuivi avec succès leur offensive sur le front finlandais. Sur leur chemin de retraite, les Bolchéviques arrosèrent de pétrole et incendièrent les forêts, sans arriver toutefois à briser l'élan des troupes alliées qui continuèrent la poursuite des contingents soviétiques.

Les succès hongrois

Budapest, 31. A.A. — L'Etat-major du Honved ne publia aucun bulletin officiel concernant les luttes de ces derniers jours, pourtant, selon l'information de l'Agence Télégraphique hongroise MTI. les troupes rapides du Honved luttant au front de l'est eurent de nouveaux succès importants dans les deux dernières journées.

L'ennemi se défendant avec tenacité fut repoussé de ses positions et poursuivi dans la direction de l'Est.

Les troupes hongroises maîtrisent avec un zèle infatigable les difficultés de terrain survenues à la suite des temps pluvieux et contrecarrent l'espérance des troupes soviétiques d'après laquelle les difficultés pouvaient retarder essentiellement l'avance des troupes rapides hongroises qui les serrent de près.

Les troupes du Honved avançant avec élan repoussèrent l'ennemi et disloquèrent entièrement quelques unités, en même temps, ils faisaient des prisonniers et confisquaient des canons anti-chars des lance-mines, des mortiers ainsi que des automobiles.

Amnistie provisoire en Espagne

Madrid, 31. AA. — OFI.

1692 condamnés à des peines de prison ou de réclusion ont été mis en liberté provisoire en vertu de la loi du 1er avril 1941.

La "liberté" promise aux Syriens

Il n'en est plus question constate-t-on à Berlin

Berlin, 31. A. A. — On communique de source officieuse :

Des divers courants d'opinion qui se font actuellement reconnaître en Syrie, les milieux politiques berlinois considèrent comme le plus intéressant celui qui tend à rattacher la Syrie à la Transjordanie et à l'unir économiquement à la Palestine.

On constate à Berlin que de la liberté qui a été promise aux Syriens il n'est plus question ni dans les déclarations de de Gaulle, ni dans les proclamations britanniques.

La population syrienne, estime-t-on ici, se rend parfaitement compte de ce qu'il faut penser des promesses britanniques.

Aucune pression n'est exercée sur la Thailande

Bangkok, 31. A. A. — Un communiqué officiel a été publié disant qu'aucune pression n'est exercée par aucune puissance sur la Thailande et que le gouvernement thailandais considère que le pays n'est nullement menacé d'un danger d'agression.

Selon le correspondant de Reuter, les milieux britanniques à Bangkok affirment que la présentation des demandes britanniques à la Thailande n'est plus qu'une question de jours.

Les représailles japonaises

Tokio, 30. A. A. — Ofi. — Les restrictions appliquées aux transactions avec les citoyens de plusieurs pays étrangers en vertu de décret gelant les avoirs anglo-américains au Japon frapperont également les citoyens de Bornéo, annonce le ministère des Affaires étrangères.

L'ambassade britannique à Tchoungking endommagée

Tchounking, 31-A.A.— Au cours du bombardement d'hier, l'ambassade britannique fut de nouveau endommagée. L'ambassade soviétique est partiellement détruite.

Le roi Michel et la reine Marie au chevet des blessés

Bucarest, 31 AA. — Le roi Michel et la reine Hélène continuant leurs visites aux blessés arrivèrent à Brassov où ils inspectèrent six hôpitaux roumains et un hôpital allemand. Plus de trois cents hôpitaux militaires fonctionnent à l'intérieur du pays. Ils contiennent soixante mille blessés. Ce chiffre ne comprend ni les blessés soignés dans les hôpitaux de campagne installés dans la zone du front, ni les blessés de l'armée allemande.

Le Japon est résolu à opérer un renouvellement historique en matière économique

Tokio, 31-A.A.-Ofi— Parlant hier après-midi, à la séance de la commission pour l'économie de l'Etat, le prince Konoye a déclaré qu'en face de l'insécurité de la situation mondiale, le gouvernement est résolu à opérer un renouvellement hitorique en politique économique.

Les milieux informés déclarent que le prince Konoye a l'intention, en exploitant immédiatement les succès extérieurs, de poursuivre une politique énergique à l'intérieur en exigeant de nouveaux sacrifices aux intérêts particuliers en vue de la mobilisation totale des ressources nationales économiques et financières au profit de l'Etat.

Les mesures seraient prises en vertu de l'introduction de la loi de mobilisation nationale, oeuvre du premier cabinet Konoye de 1938, et assurant au gouvernement des droits draconiens en période d'exception.

Le trafic est arrêté á Changhai

Tokio, 31-Ofi— De nombreux navires étrangers sont immobilisés dans le port de Changhai, à la suite de la décision des douanes d'interdire les exportations de nombreuses marchandises essentielles vers des destinations autres que le Japon, le Mandchoukouo et les régions de la Chine occupées par les Japonais.

Les exportateurs et les compagnies de navigation américains se trouvent dans une situation difficile.

Le vapeur britannique *Hunan* de 2777 tonnes, qui devait appareiller le 28 courant avec une cargaison de coton et de tonnades dut décharger à Changhaï.

Inondations en Roumanie

Bucarest, 31 AA. — OFI.

Les inondations prennent des proportions inquiétantes en Roumanie occidentale. Dans les départements d'Arges et de Valvea de nombreux hectares sont sous l'eau. Une grande partie des récoltes est perdue. De nombreux habitants sont sans abri. Beaucoup d'animaux périrent.

Le président du Conseil ad interim Michel Antonesco se rendit dans les principales communes atteintes et surveille la distribution de vivres aux sinistrés. On craint une aggravation de la situation à la suite de pluies torrentielles.

Sahibi : G. PRIMI

Umumî Neşriyat Müdürü :

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası, No.57

Galata, Gümrük Sokak

Appareil britannique abattu par la D. C. A. italienne sur le front de Tobrouk